

# LE POULET CANADIEN

Volume 24, Numéro 4 | 2022



## UNE ÉPIDÉMIE SANS PRÉCÉDENT : LA GRIPPE AVIAIRE EN 2022

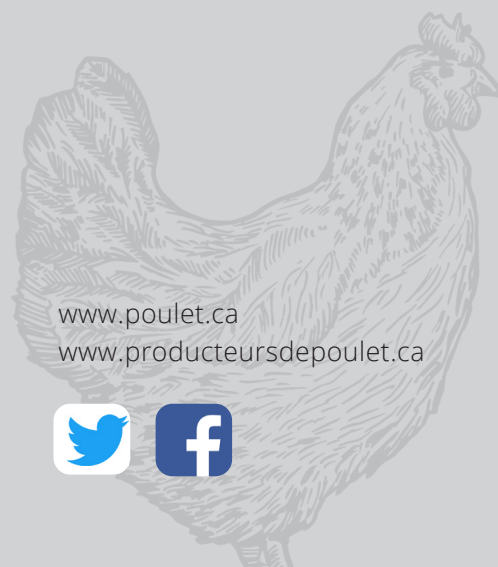
L'épidémie actuelle de grippe aviaire (GA) est la plus importante jamais observée au Canada et le lourd tribut qu'elle a fait payer aux oiseaux et aux humains est immense. On espère que les cas continueront à se résorber au cours de l'été, mais l'industrie et le gouvernement travaillent avec diligence pour se préparer à l'automne et à l'augmentation prévue des cas lorsque les oiseaux migreront vers le sud pour l'hiver.

À la fin de l'année 2021, des signaux en provenance d'Europe indiquaient que le virus se propageant chez les oiseaux sauvages était plus virulent que par le passé et les cas étaient nombreux chez les oiseaux sauvages, les petits troupeaux et les poulaillers commerciaux dans plusieurs pays. On s'attendait à ce que l'Amérique du Nord soit touchée de façon similaire, mais l'étendue de l'impact était inconnue à ce moment-là.

SUITE À LA PAGE 2

### dans ce numéro

- 3** Bientôt disponible!
- 4** Mise à jour du CRAC
- 6** Sur la colline
- 10** Compte rendu de la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA)
- 12** Le point sur le commerce mondial
- 14** Le mélange des aliments médicamenteux à la ferme



[www.poulet.ca](http://www.poulet.ca)  
[www.producteursdepoulet.ca](http://www.producteursdepoulet.ca)





SUITE DE LA PAGE 1

## RÉSUMÉ DE L'ÉPIDÉMIE CANADIENNE

Le premier troupeau commercial dont la présence de GA a été confirmée au Canada était un poulailler pour les dindons en Nouvelle-Écosse, au début du mois de février. Cela faisait suite à deux cas apparus dans de petits troupeaux à Terre-Neuve, confirmés en décembre 2021, puis en janvier. De là, les premiers cas ont été confirmés en Ontario, en Alberta, au Québec, en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick à la fin mars et en avril.

En date du 12 juillet 2022 à l'échelle nationale, on comptait 108 troupeaux commerciaux et troupeaux non commerciaux infectés, représentant un peu plus de deux millions d'oiseaux. Au total, 82 étaient des troupeaux de volailles et 26 des troupeaux « non avicoles ». Selon la définition de l'OIE, toute exploitation vendant des produits de la ferme est considérée comme de la volaille.

PARMI LES ÉLEVAGES COMMERCIAUX, LES CANARDS ET LES DINDES PRÉSENTAIENT LE PLUS GRAND NOMBRE DE CAS CONFIRMÉS, SUIVIS DES POULETS À GRILLER, DES PONDEUSES ET DES ÉLEVEURS DE POULETS DE CHAIR.

Les provinces de l'Atlantique n'ont pas eu de cas depuis la fin avril, la Saskatchewan et l'Ontario depuis la fin mai, et les derniers cas ont été signalés en Colombie-Britannique, en Alberta et au Manitoba entre le début et la mi-juin. Le Québec a recensé quelques nouveaux cas au début du mois de juillet.

Les petits troupeaux non commerciaux représentaient 50 % des cas confirmés, mais comptaient pour moins de 0,5 % des oiseaux touchés.

Parmi les élevages commerciaux, les canards et les dindes présentaient le plus grand nombre de cas confirmés, suivis des poulets à griller, des pondeuses et des éleveurs de poulets de chair.

Dans chaque province touchée, les producteurs et le personnel de l'industrie se sont mobilisés pour gérer la réponse à la maladie, ajoutant cette tâche à leur « emploi du temps » déjà bien rempli. Le dévouement et les efforts de toutes les personnes concernées ont été remarquables, appréciés et primordiaux pour maintenir le fonctionnement de l'ensemble du secteur avicole canadien.

Le gouvernement a bien sûr joué un rôle de premier plan dans la réponse, et les comptes rendus de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) indiquent que plus de 600 employés se sont consacrés à l'épidémie à certains moments dans tout le pays. Les Producteurs de poulet du Canada sont reconnaissants envers leurs partenaires du gouvernement qui ont été mis à contribution, et pour le dialogue productif et régulier qui a été facilité par les appels au niveau national plusieurs fois par semaine.

Cette charge de travail supplémentaire n'a toutefois pas été sans conséquence. Il est admis que cette épidémie a exercé une pression énorme sur la santé mentale des producteurs et sur les ressources humaines dans presque toutes les provinces, tant au sein de l'industrie que du gouvernement. Les Producteurs de poulet du Canada ont inclus [ici](#) des liens vers des ressources pertinentes d'aide en matière de santé mentale.

## RÉSUMÉ DE L'ÉPIDÉMIE AUX ÉTATS-UNIS

Les cas de grippe aviaire aux États-Unis ont commencé en février, à peu près au moment où le premier cas commercial a été détecté au Canada. En date du 12 juillet 2022, les États-Unis comptaient 385 cas confirmés, dont 228 cas désignés comme de la volaille. Trente-sept États et plus de 40 millions d'oiseaux ont été touchés.

## SE PRÉPARER POUR L'AUTOMNE

Tout indique qu'il y aura à nouveau une augmentation des cas cet automne, alors que les oiseaux migrateurs se dirigent vers le sud pour l'hiver. À la fin du mois de juin, la Coalition nationale du secteur avicole (CNSA) – formée des PPC, des Éleveurs de dindons du Canada, des Producteurs d'œufs du Canada, des Producteurs d'œufs d'incubation du Canada, du Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volailles – et l'Association de nutrition animale du Canada ont tenu une première séance de « leçons apprises » avec l'ACIA. L'objectif de la séance était de passer en revue les aspects de la réponse qui se sont bien déroulés et de discuter des améliorations à apporter en prévision de la prochaine épidémie. Un compte rendu complet de



cette réunion a été présentée lors de la réunion de juillet du conseil d'administration des PPC et la Coalition nationale du secteur avicole assurera le suivi des principaux points discutés avec l'ACIA.

Ces séances de « leçons apprises » se dérouleront également au niveau provincial avec les centres régionaux des opérations d'urgence, afin de se préparer à une augmentation potentielle des cas à l'automne.

Pour suivre les résultats de la surveillance des oiseaux sauvages pendant l'automne, le centre national des opérations d'urgence de l'ACIA dispose d'un **tableau de bord en ligne** qui affiche les résultats de la surveillance dans tout le pays. ■

## BIENTÔT DISPONIBLE!

### Programme des jeunes producteurs

LES CANDIDATURES SERONT BIENTÔT ENVOYÉES POUR NOTRE PROGRAMME JEUNES AGRICULTEURS, RESTEZ À L'ÉCOUTE POUR PLUS D'INFORMATIONS.





# MISE À JOUR DU CRAC

## LE TOURTEAU DE CANOLA PEUT-IL EN FAIRE PLUS?

### La fermentation semble débloquent les propriétés des probiotiques

À l'instar de nombreux chercheurs au Canada et dans le monde, Doug Korver cherche des solutions de rechange efficaces et pratiques aux antibiotiques dans la production de volaille. Son équipe de l'Université de l'Alberta s'apprête à nourrir des poulets à griller avec du tourteau de canola fermenté afin de valider les propriétés probiotiques de cet ingrédient de moulée modifié.

Professeur à la faculté des sciences de l'agriculture, de la vie et de l'environnement, M. Korver fait partie d'une équipe multidisciplinaire qui étudie les solutions de rechange aux antibiotiques. L'équipe est dirigée par Shayan Sharif de l'Université de Guelph. En collaboration avec le Dr Michael Gaenzle, microbiologiste alimentaire, M. Korver et Vi Pham, étudiante diplômée, entrent dans la phase finale d'essai du tourteau de canola fermenté comme additif alimentaire probiotique. « Si nous

a fait fermenter le tourteau de canola en ajoutant des lactobacilles probiotiques. « J'ai utilisé des bactéries lactiques pour fermenter le tourteau de canola, puis j'ai extrait les acides phénoliques », a-t-elle expliqué.

L'acide phénolique qu'elle a extrait de la fermentation a ensuite été ajouté aux agents pathogènes de la volaille en laboratoire : *Salmonella*, *Campylobacter* et *Clostridium perfringens*. « La bonne nouvelle est que la fermentation augmente l'activité antimicrobienne de l'acide phénolique, par rapport au tourteau de canola non fermenté », a souligné Mme Pham. « Et c'est une nouvelle importante pour la santé des oiseaux et la santé humaine. »

De nombreux prébiotiques et probiotiques sont étudiés afin de doter les oiseaux d'une meilleure santé intestinale pour mieux lutter contre les infections. « Ce que nos recherches ont montré, c'est

qu'en faisant fermenter le tourteau de canola avec des bactéries lactobacilles, on transforme essentiellement l'acide phénolique qui est déjà présent en composés antimicrobiens plus puissants qui sont naturellement présents », a expliqué M. Korver.

### DU LABORATOIRE AUX OISEAUX VIVANTS

Pour qu'une solution de rechange aux antibiotiques soit couronnée de succès, elle doit fonctionner dans la production commerciale. Si les recherches de

l'équipe semblent prometteuses en laboratoire, les solutions de rechange doivent également être faciles à intégrer dans les opérations commerciales. M. Korver et Mme Pham abordent la partie de leurs travaux consacrée aux essais sur des animaux vivants et ils vont fermenter le tourteau de canola à plus grande échelle pour l'incorporer au régime quotidien des poulets à griller.

Pour les travaux d'essai réalisés dans les installations de recherche de l'Université de l'Alberta, les poulets à griller seront nourris avec des régimes contenant du tourteau de canola fermenté. « Nous chercherons à démontrer que le tourteau de canola fermenté est efficace pour réduire les pathogènes potentiels dans l'intestin des poulets », a poursuivi M. Korver. « Nous nous concentrons sur deux pathogènes humains, *Salmonella* et *Campylobacter*, et un pathogène aviaire, *Clostridium perfringens*. »

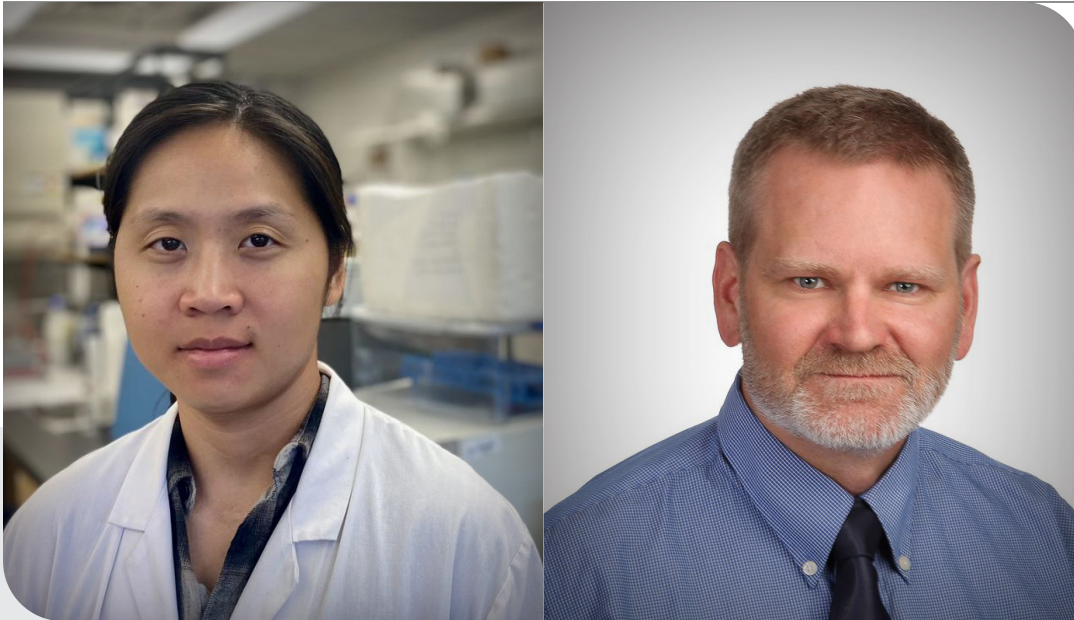
En tant qu'ingrédient alimentaire, ils vont également calibrer la quantité de tourteau de canola fermenté à ajouter au régime des poulets à griller. « Nous testerons quelques niveaux différents d'inclusion dans le régime alimentaire, puis, en fonction des résultats, nous pourrons choisir le niveau optimal pour des essais supplémentaires », a dit M. Korver.

Les chercheurs étudieront l'effet de la fermentation sur les caractéristiques nutritionnelles du tourteau de canola et suivront également les mesures de performance des oiseaux, notamment la croissance, la conversion alimentaire,

« SI NOUS POUVONS TRAVAILLER AVEC QUELQUE CHOSE DÉJÀ PRÉSENT DANS LES RÉGIMES ALIMENTAIRES DES VOLAILLES, QUI A UN EFFET PROBIOTIQUE ET APPORTE D'AUTRES AVANTAGES POUR LA SANTÉ, C'EST TRÈS PROMETTEUR »

pouvons travailler avec quelque chose déjà présent dans les régimes alimentaires des volailles, qui a un effet probiotique et apporte d'autres avantages pour la santé, c'est très prometteur », a déclaré M. Korver.

Le tourteau de canola contient naturellement beaucoup d'acide phénolique : des composés aux propriétés antimicrobiennes, anti-inflammatoires et antioxydantes connues. Pour la partie laboratoire du projet de recherche, Mme Pham



Gauche : Vi Pham  
Droite : Doug Forver

la digestibilité des nutriments et le rendement de la carcasse.

Mme Pham est également intéressée par l'évaluation de l'effet probiotique du tourteau de canola fermenté. « La bactérie lactique que j'utilise pour fermenter le tourteau de canola est un probiotique commun dont les effets sur les humains et les animaux ont été prouvés. Je m'attends donc à trouver moins de Salmonella, de Campylobacter et de Clostridium en nourrissant les animaux avec du tourteau de canola fermenté », a soulevé Mme Pham.

### LE GRAND OBJECTIF DANS LES TRIPES

L'objectif principal de toute solution de rechange aux antibiotiques n'est pas d'éliminer les bactéries de l'intestin, ni même d'éliminer la totalité de certains agents pathogènes gênants, mais de faire en sorte qu'il soit difficile pour les agents pathogènes de se nicher, de proliférer et de causer des problèmes.

Et c'est là que les probiotiques comme le tourteau de canola fermenté entrent en jeu. « Il est important de s'assurer que l'intestin est stable et que les probiotiques occupent des niches écologiques dans l'intestin des oiseaux qui empêchent les pathogènes de s'établir », a déclaré M. Korver.

### DES SOLUTIONS DE RECHANGE RESPECTUEUSES DE LA FERME

La grande question qui se pose à Korver, et à d'autres personnes à la recherche de solutions de rechange aux antibiotiques, est de savoir comment trouver des solutions qui soient aussi efficaces que possible sur le plan économique, afin que l'industrie puisse les intégrer. « Ce travail est très intéressant, car en une seule étape, nous avons utilisé deux mécanismes différents, soit les composés phénoliques antimicrobiens inhérents au tourteau de canola et l'acide lactique utilisé pour la fermentation, afin de créer une nouvelle solution possible. »

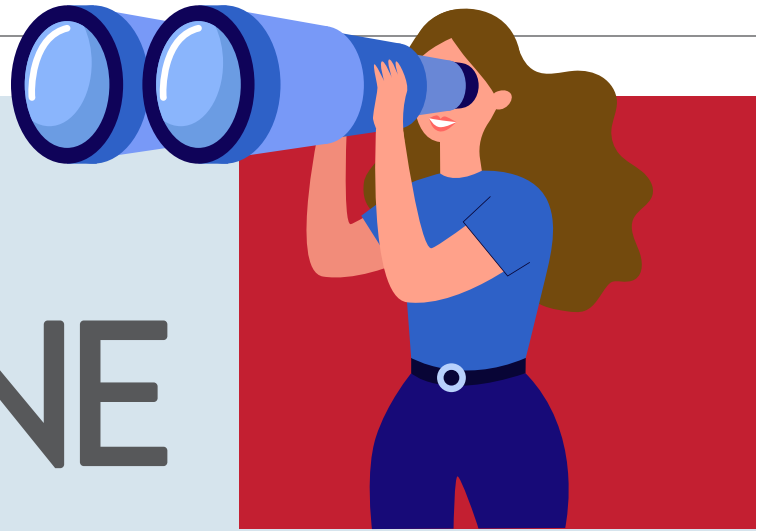
Bien que le processus de fermentation soit prometteur pour débloquer les propriétés antimicrobiennes du tourteau de canola, l'équipe de recherche est consciente que le processus nécessite encore un peu de travail, car il produit un ingrédient humide. Si elle parvient à le fonctionner à petite échelle et que les résultats sur des oiseaux vivants sont aussi prometteurs que les travaux en laboratoire, l'équipe examinera comment en faire un processus pratique pour l'industrie. Cela pourrait inclure des options de fermentation à la ferme, ainsi que l'examen des possibilités d'un tourteau de canola fermenté sec et stabilisé.

« Notre approche initiale est que l'alimentation en tourteau de canola fermenté serait un processus à la ferme », a indiqué M. Korver. « Plus tard, nous verrons probablement si le produit peut être séché et être suffisamment stable pour être ajouté à la meunerie, ce qui en ferait un ingrédient plus facile à incorporer. »

M. Korver s'attend à ce que les résultats de la prochaine phase de recherche, soit l'alimentation des poulets à griller avec du tourteau de canola, soient terminés à la fin de l'été ou au début de l'automne de cette année.

### FINANCEMENT

Cette recherche a été financée par le Conseil de recherches avicoles du Canada de la Grappe de la science avicole qui a reçu l'appui d'Agriculture et Agroalimentaire Canada dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture, une initiative fédérale-provinciale-territoriale. Un financement supplémentaire a été reçu du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario, de la George Weston Seeding Food Innovation, de l'Alberta Agriculture Funding Consortium, de Lallemand inc. et de Compute Canada. ■



# SUR LA COLLINE

## JOURNÉE DE LOBBYING 2022

Le 17 mai dernier, les représentants des Producteurs de poulet du Canada (PPC) de tout le pays se sont rendus à Ottawa pour notre journée annuelle de lobbying. Pour la première fois depuis le début de la pandémie, les représentants des PPC et les parlementaires ont pu se rencontrer en personne pour discuter des enjeux qui touchent le secteur du poulet et les agriculteurs canadiens.

La journée de lobbying des PPC a permis aux producteurs et aux membres du conseil d'administration des PPC de rencontrer leurs députés et sénateurs pour faire le point sur divers sujets comme la gestion de l'offre, les accords commerciaux, la volaille de réforme, la pénurie de main-d'œuvre, la grippe aviaire et la durabilité.

Cette journée de lobbying a été couronnée de succès avec 54 rencontres, dont sept ont été tenues virtuellement. Les PPC ont également eu des échanges de groupe avec des membres des caucus du Bloc Québécois, du Parti conservateur du Québec et du Parti conservateur de l'Alberta. Au total, les PPC ont rencontré près de 70 parlementaires, dont :

- » la ministre Marie-Claude Bibeau;
- » la ministre Mona Fortier;
- » le ministre Lawrence MacAulay;
- » la ministre Ginette Petitpas-Taylor;
- » six sénateurs.
- » les porte-paroles en matière d'agriculture : le député conservateur John Barlow et le député bloquiste Yves Perron;
- » le chef adjoint de l'opposition officielle, Luc Berthold;
- » quatre secrétaires parlementaires;
- » des membres de haut niveau du personnel des ministres et du chef de l'opposition officielle.





**En haut à gauche :** Réception de la journée de lobbying des PPC – Kerry Towle, Dennis Steinwand, sénateur Donald Neil Plett, Stuart Nikkel, membre du parlement James Bezan. **Milieu gauche :** Réception de la journée de lobbying des PPC – Membre du parlement John Barlow, Kerry Towle, Phil Boyd. **En bas à gauche :** Réception de la journée de lobbying des PPC – Marie-Eve Tremblay, membre du parlement Rachel Bendayan, Pierre-Luc Leblanc. **En haut à droite :** Réception de la journée de lobbying des PPC – membre du parlement Philip Lawrence, membre du parlement Dave Epp, président des PPC Tim Klompmaker, membre du parlement Glen Motz, membre du parlement Ryan Williams.

Le lendemain soir, les PPC ont organisé une réception pour les parlementaires, le personnel politique et les membres de l'industrie à la Metropolitan Brasserie, au centre-ville d'Ottawa. La soirée a permis de poursuivre les discussions sur l'importance du secteur du poulet.

Au cours de leurs rencontres en personne sur la Colline du Parlement, ou par voie électronique, ou encore lors de la réception des PPC, nos représentants ont reçu des messages forts de soutien à nos producteurs, au secteur du poulet et à la gestion de l'offre.

**Projet de loi d'initiative parlementaire C-234 : Loi modifiant la Loi sur la tarification de la pollution causée par les gaz à effet de serre**

Les PPC ont suivi de près l'évolution du projet de loi émanant d'un député C-234, Loi modifiant la *Loi sur la tarification de la pollution causée par les gaz à effet de serre*, à la Chambre des communes. Le projet de loi C-234 a été présenté par le député conservateur, Ben Lobb. Ce projet de loi vise à modifier la *Loi sur la tarification de la pollution causée par les gaz à effet de serre* en élargissant la définition de « machinerie agricole » et en élargissant l'exemption pour le combustible agricole admissible au gaz naturel et au propane commercialisables.

Le projet de loi C-234 a été adopté en deuxième lecture à la Chambre des communes le 18 mai, par 170 voix. La pièce législative est actuellement à l'étude au Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire, et le débat reprendra dès la rentrée de la Chambre des communes cet automne.

En tant que membres de l'Alliance pour le carbone d'origine agricole, les PPC sont heureux d'appuyer le projet de loi C-234 et espèrent qu'il continuera de recevoir l'appui de tous les parlementaires à la Chambre des communes.

Pour plus de renseignements sur le projet de loi C-234 : <https://www.parl.ca/legisinfo/fr/projet-de-loi/44-1/c-234>

## CONCOURS DE RECETTES ET SOUPER AU CENTRE-VILLE

Le 9 juin dernier, les PPC, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindons du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada ont organisé le *Souper au centre-ville* annuel sur la rue Sparks à Ottawa. Les producteurs de volaille et d'œufs de tout le Canada étaient présents pour discuter avec les représentants du gouvernement et le public de la contribution de la gestion de l'offre à notre pays. Il était agréable de voir les parlementaires s'arrêter pour parler avec nos producteurs et afficher leur soutien aux secteurs de la volaille et des œufs.

Conjointement au *Souper au centre-ville*, les PPC, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindons du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada se sont à nouveau associés plus tôt cette année afin d'organiser le *Concours de recettes des parlementaires 2022*. Pendant le mois d'avril, les députés et sénateurs ont été invités à soumettre leur recette préférée de poulet, d'œuf ou de dinde afin de soutenir les dons aux banques alimentaires des PPC, des Producteurs d'œufs du Canada, des Éleveurs de dindons du Canada et des Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. Les recettes gagnantes ont aussi été mises en vedette à l'occasion du *Souper au centre-ville*.

Parmi les excellentes recettes qui ont été soumises, trois finalistes ont été choisis.

- » John Nater, député de Perth-Wellington : recette de roulé chaud de salade de poulet au curry;
- » Leah Taylor Roy, députée d'Aurora-Oak Ridges-Richmond Hill : recette de la frittata « Dutch Kate »;
- » Soraya Martinez Ferrada, députée d'Hochelaga : recette de boulettes de viande de dinde.



Souper au centre-ville – Clair Doan (ÉDC), Kathryn Doan (ÉDC), l'honorable Marie-Claude Bibeau, Nick de Graaf (PPC), Brian Bilkes (POIC)





Toujours lors du *Souper au centre-ville*, des producteurs de volaille et d'œufs ont tiré les noms de trois banques alimentaires canadiennes qui ont reçu des dons totalisant 20 000 \$. Les organismes bénéficiaires des dons des producteurs de volaille et d'œufs du Canada sont le Greener Village-Fredericton, le Feed Nova Scotia et le Harvest Manitoba.

## CONGRÈS ANNUEL DE LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES MUNICIPALITÉS

Les PPC, les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Producteurs de dindons du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada se sont réunis (sous le nom de GO5) à Regina, en Saskatchewan, du 2 au 5 juin, afin de commanditer le congrès annuel et le salon professionnel de la Fédération canadienne des municipalités. Le GO5 est un commanditaire de longue date du congrès de la FCM qui offre l'occasion unique de rencontrer des milliers de représentants de tout le pays, dont de hauts fonctionnaires municipaux, des maires et des conseillers, pour discuter des enjeux critiques touchant les municipalités. Le thème de cette année était « *Ensemble pour la relance* », qui mettait l'accent sur la nécessité d'un rétablissement inclusif et collaboratif au niveau local.

Lors de la conférence, le GO5 a tenu un kiosque d'exposition dans le cadre du salon professionnel ainsi qu'un carrefour agricole. Des producteurs de lait, de volaille et d'œufs étaient présents aux deux endroits pour discuter avec les délégués et répondre aux questions sur la gestion de l'offre et leurs secteurs de production en général. Les invités ont également eu droit à des bouchées à base de produits laitiers, de poulet, d'œufs et de dinde canadiens pour le déjeuner et le dîner. Pour donner le coup d'envoi de la conférence, les représentants du GO5 ont participé au déjeuner du caucus des maires des grandes villes et ont établi des contacts avec des maires de tout le pays, tout en discutant de l'importance de la gestion de l'offre pour les villes.

Au carrefour agricole, le GO5 a organisé une série de conférences avec des experts en gestion de l'offre et des producteurs pour discuter de sujets tels que la voie vers la carboneutralité, la durabilité et le soutien aux communautés canadiennes. Aussi, les PPC ont organisé une visite virtuelle d'une ferme ainsi qu'une discussion en direct avec une éleveuse de poulets de la Saskatchewan, Tiffany Martinka, qui a suscité beaucoup d'intérêt et de discussions sur le secteur du poulet.

Fédération canadienne des municipalités – Série de conférences de la FCM avec les producteurs de poulet de la Saskatchewan, Tiffany Martinka au pôle d'élevage de la FCM et kiosque de foire commerciale.



## COURSE AU LEADERSHIP DU PCC

Les PPC suivent de près la course au leadership du Parti conservateur du Canada, qui est bien engagée. Les candidats sont le député Pierre Poilievre, Jean Charest, le député Scott Aitchison, la députée Leslyn Lewis et Roman Barber. Il convient de noter que le système de gestion de l'offre a fait l'objet de discussions pendant les débats de la campagne. Alors que les candidats Poilievre, Charest et Lewis se sont prononcés en faveur de la gestion de l'offre, leurs rivaux Aitchison et Barber ont fait campagne pour son abolition.

Environ 675 000 personnes se sont inscrites comme membres pour le vote à la course au leadership du PCC et un nouveau chef sera élu le 10 septembre 2022. Les PPC continueront à suivre la course au leadership du PCC et fourniront des mises à jour.

# COMPTE RENDU DE LA FÉDÉRATION CANADIENNE DE L'AGRICULTURE (FCA)



En juillet dernier, la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA) a tenu sa réunion estivale à Saskatoon. L'ordre du jour de la réunion était bien garni, comptant des présentations de l'Organisation mondiale des agriculteurs et de l'Agricultural Producers Association of Saskatchewan, une mise à jour environnementale d'Agriculture et Agroalimentaire Canada ainsi qu'une présentation du contexte commercial actuel par Affaires mondiales Canada. Les délégués de la FCA ont également pu écouter des commanditaires tels que Nutrien, CropLife et Telus Agriculture. D'importantes tables rondes du conseil d'administration ont eu lieu pendant ces deux jours sur des enjeux qui touchent directement les membres, tels que le suivi de l'évolution des intrants agricoles pour les agriculteurs, la lutte contre l'activisme animal et la réaffirmation des résolutions présentées lors de l'AGA de mars.

Lors de la réunion du conseil d'administration, l'exécutif de la FCA a aussi annoncé la nomination de Scott Ross comme nouveau directeur exécutif de l'organisation.

## TABLE RONDE DES MINISTRES DE L'AGRICULTURE DES GOUVERNEMENTS FÉDÉRAL, PROVINCIAUX ET TERRITORIAUX

Chaque année, la FCA planifie intentionnellement sa réunion d'été en même temps que la réunion des ministres de l'Agriculture des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux afin de permettre une table ronde et un réseautage entre les ministres et les intervenants. Avant la réunion, la FCA et d'autres partenaires, dont les PPC, ont publié une déclaration sur les résultats souhaités de la réunion.

Lors de la table ronde, les ministres ont rencontré des dirigeants agricoles pour discuter des défis auxquels l'agriculture canadienne est confrontée, ainsi que de la vision du secteur pour une croissance verte continue. Cette rencontre a permis de souligner que le cadre stratégique pour l'agriculture (CSA) présentait une occasion pour les gouvernements FPT d'établir un partenariat avec l'industrie pour atteindre leurs objectifs communs, en investissant

notamment dans un ensemble d'outils pour faire de l'agriculture canadienne un chef de file mondial en croissance véritablement durable.

Le 21 juillet, à la suite à la table ronde, les ministres se sont réunis et ont publié, le 22 juillet, une déclaration que vous pouvez consulter [ici](#).

La déclaration prévoit une augmentation de 500 millions de dollars de l'enveloppe de financement à coûts partagés au cours des cinq années du CSA. Ceci représente une augmentation de 25 % du financement, dont la moitié sera consacrée à un programme de réduction des émissions pour lutter contre les changements climatiques.

Des améliorations seront apportées au programme Agri-stabilité, notamment le taux d'indemnisation qui augmentera à 80 %, ainsi que d'autres changements au calendrier du programme dans les premières années du Cadre.

Les ministres ont aussi rappelé le leadership du Canada comme producteurs d'aliments et la nécessité de s'assurer que les efforts de réduction des émissions ne nuisent pas à la capacité du pays de contribuer à la sécurité alimentaire au pays et ailleurs dans le monde.



**Gauche :** Table ronde annuelle des ministres fédéral, provinciaux et territoriaux (FPT) de l'agriculture, qui a eu lieu à la réunion de l'été des FCA.

**Droite :** Réception des FCA – président des PPC, Tim Klompaker et l'honorable Lisa Thompson

Le soutien continu à l'élaboration d'un code de conduite des détaillants en alimentation au Canada dirigé par l'industrie est maintenu et une nouvelle échéance a été établie en novembre 2022.

Lien vers le communiqué de presse de la FCA : <https://www.cfa-fca.ca/fr/2022/07/14/declaration-conjointe-sur-le-prochain-cadre-strategique-pcs-pour-lagriculture/>

Lien vers la déclaration des ministres : <https://www.canada.ca/fr/agriculture-agroalimentaire/nouvelles/2022/07/les-ministres-de-lagriculture-federale-provinciaux-et-territoriaux-sentendent-sur-un-nouveau-partenariat-dote-de-nouveaux-investissements-pour-appu.html> ■

# LE POINT SUR LE COMMERCE MONDIAL

## DOUZIÈME CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE (CM12) DE L'ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

Après deux reports dus à la pandémie de COVID-19, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a finalement tenu sa 12e Conférence ministérielle, connue sous le nom de CM12, à Genève, en Suisse, à la fin du mois de juin. La rencontre, qui a débuté le dimanche 12 juin, a nécessité près de deux jours complets de travaux supplémentaires pour parvenir à un accord global accepté par tous les ministres. Si les attentes étaient faibles, le risque de ne pas parvenir à un accord multilatéral était élevé, car l'OMC en avait été incapable depuis l'accord sur l'élimination des subsides à l'exportation à Nairobi, au Kenya, en 2015.

L'accord qui a finalement été conclu aux premières heures du vendredi 16 juin comprend une déclaration ministérielle sur la sécurité alimentaire, une exemption des restrictions à l'exportation pour le Programme alimentaire mondial, un accord sur une partie des travaux relatifs aux subventions aux pêcheries, et une dérogation aux droits de propriété intellectuelle sur la production du vaccin contre la COVID-19, ainsi qu'une déclaration générale de la CM12. Bien qu'un programme de travail sur l'agriculture ait été sur la table des discussions, il n'y a finalement pas eu d'accord sur ce point. Même si cela n'empêche pas les pays de continuer à négocier

sur les enjeux agricoles, cela signifie qu'il n'existe pas de liste particulière d'enjeux sur lesquels les membres se sont engagés à poursuivre les négociations après la CM12.

L'ensemble des mesures de la CM12 peut être consulté [ici](#).

Les membres de l'OMC ont convenu d'envisager la tenue d'une conférence semi-ministérielle de suivi en mars 2023, afin de disposer de plus de temps pour discuter des enjeux en suspens tels que le stockage public de produits agricoles à des fins de sécurité alimentaire, et les éléments restants de l'accord sur les subventions aux pêcheries. La prochaine Conférence ministérielle complète

(CM13) aura lieu en décembre 2023, soit au Cameroun, soit aux Émirats arabes unis.

## NÉGOCIATIONS COMMERCIALES EN COURS

Le Canada participe actuellement à de multiples négociations avec des partenaires potentiels de libre-échange, notamment le Mercosur, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), l'Inde, l'Indonésie et le Royaume-Uni (R.-U.). De plus, à titre de membre du Partenariat transpacifique global et progressif (PTPGP), le Canada participe au processus d'adhésion du Royaume-Uni à ce partenariat commercial.

Les membres de l'OMC obtiennent un ensemble sans précédent de résultats commerciaux à la CM12



Les négociations avec le Mercosur (qui compte l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay) et l'ANASE (Brunei Darussalam, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande et Vietnam) sont particulièrement préoccupantes pour le secteur canadien du poulet, car le premier compte le Brésil, le plus grand exportateur de poulet au monde, et l'Argentine, un acteur émergent rapidement sur le marché mondial du poulet. Le second compte la Thaïlande, le quatrième exportateur de poulet au monde.

Le Canada et le Mercosur, qui ont engagé des discussions virtuelles sur des enjeux non sensibles depuis le début de la pandémie, ont tenu une réunion virtuelle des négociateurs en chef au début du mois de juin. Ils ont convenu de continuer à se rencontrer virtuellement et ont décidé de ne pas fixer de date pour la prochaine et huitième ronde de pourparlers. Il s'agit d'un signal indiquant que les enjeux litigieux, comme l'accès au marché, ne seront pas abordés à court terme.

Le Canada travaille toujours avec l'ANASE pour fixer la date de leur première ronde de discussions commerciales. Au cours de la 15<sup>e</sup> réunion des hauts fonctionnaires économiques de l'ANASE et du Canada en juin, le Canada et l'ANASE ont finalisé le mandat du Comité des négociations commerciales (CNC), qui est composé des négociateurs en chef du Canada et de tous les États membres de l'ANASE. Ils ont convenu de tenir la première réunion du CNC dans un format virtuel à la fin du mois d'août; les dates restent à confirmer.

Également, les pourparlers en cours avec l'Indonésie et l'Inde progressent lentement. L'Indonésie est toujours au stade de la procédure politique intérieure pour pouvoir s'engager dans une négociation commerciale. La prochaine ronde de pourparlers

avec l'Inde, qui doit se dérouler dans un format hybride du 8 au 12 août, entamera la discussion sur les marchandises et l'accès au marché. Aucun de ces partenaires commerciaux n'exporte actuellement de poulet au Canada, et l'Inde n'a jusqu'à présent manifesté aucun intérêt pour l'accès au marché canadien du poulet.

Les négociations de libre-échange entre le Canada et le Royaume-Uni ont débuté à la suite du lancement, le 1er avril 2021, de l'accord de continuité commerciale entre le Canada et le Royaume-Uni. Cet accord intérimaire vise à assurer un commerce ininterrompu entre les deux pays après le départ du Royaume-Uni de l'Union européenne (UE) et, par la suite, de l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne. Deux rondes de négociations ont déjà eu lieu, toutes deux en format hybride, et une

Les pourparlers relatifs à l'adhésion du Royaume-Uni au PTPGP, qui se déroulent parallèlement aux négociations bilatérales entre le Canada et le Royaume-Uni, devraient se terminer cette année. Actuellement, les membres du PTPGP examinent la première offre d'accès au marché du Royaume-Uni; celle-ci sera discutée par les membres à Tokyo, au Japon, du 24 au 28 juillet. Bien que la Chine, Taiwan et l'Équateur aient également demandé officiellement à adhérer au pacte commercial, la priorité est donnée à la conclusion du processus avec le Royaume-Uni avant même d'accepter d'entamer de nouvelles négociations d'adhésion.

Dans l'ensemble, la ministre canadienne du Commerce international, Mary Ng, et les négociateurs commerciaux canadiens ont été cohérents en affirmant l'engagement de leur gouvernement à ne plus faire de concessions vis-à-vis

DANS L'ENSEMBLE, LA MINISTRE CANADIENNE DU COMMERCE INTERNATIONAL, MARY NG, ET LES NÉGOCIATEURS COMMERCIAUX CANADIENS ONT ÉTÉ COHÉRENTS EN AFFIRMANT L'ENGAGEMENT DE LEUR GOUVERNEMENT À NE PLUS FAIRE DE CONCESSIONS VIS-À-VIS DES MARCHÉS SOUMIS À LA GESTION DE L'OFFRE.

troisième ronde, également en format hybride, est prévue pour la semaine du 12 septembre à Londres, en Angleterre. Le plan consiste à tenir des rondes de négociations toutes les 10 à 12 semaines pour atteindre l'objectif de conclure l'accord d'ici le 1er avril 2024. Les négociateurs du Canada ont indiqué que les deux pays sont très ambitieux dans les domaines de l'environnement, de l'égalité des sexes et des petites et moyennes entreprises. La troisième ronde à venir se traduira par une consolidation des textes de négociation.

des marchés soumis à la gestion de l'offre. Néanmoins, le personnel des PPC continuera de suivre de près tous ces pourparlers, étant donné l'accès au marché déjà considérable que le Canada a accordé à ses partenaires commerciaux. En 2022, le marché canadien du poulet a offert un accès de 110 millions de kilogrammes à ses partenaires commerciaux, et ce volume continuera de croître jusqu'à ce que le PTPGP et l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) soient pleinement mis en œuvre. ■

# LE MÉLANGE DES ALIMENTS MÉDICAMENTEUX À LA FERME



Lorsque vous mélangez vos aliments médicamenteux à la ferme, des mesures doivent être prises pour prévenir la contamination bactérienne et contrôler les risques associés à la manipulation des produits médicamenteux (comme peser la bonne quantité de médicaments et respecter les délais d'attente associés aux médicaments).

Le PSAF des PPC est axé sur les exigences en matière de salubrité des aliments; par conséquent, le manuel n'aborde pas toutes les exigences fédérales concernant les aliments du bétail. En outre, les meuneries qui vendent des aliments sont considérées comme des meuneries commerciales et sont assujetties à des règlements différents.

## LISTE DE CONTRÔLE POUR LE MÉLANGE DES ALIMENTS MÉDICAMENTEUX À LA FERME

- Achetez vos intrants auprès de compagnies ou de fabricants qui ont un programme de contrôle de la qualité en place.
- Développez un programme de contrôle pour cet aspect de l'opération. Consignez votre programme de contrôle dans la procédure de régie d'élevage (PRE) ou un document similaire.
- Conservez un dossier sur le mélange des aliments.
  - » Cela inclut le type d'aliments produits, l'ordre séquentiel des aliments produits, les médicaments utilisés et leur taux d'inclusion.
  - » Consignez ces renseignements dans le dossier de préparation de la moulée à la ferme ou un document similaire.
- Séquencez, rincez ou nettoyez physiquement l'équipement après la préparation de la moulée médicamenteuse afin de prévenir la contamination croisée.
- Consignez le lieu d'entreposage (p. ex. silo/ réservoir) où les aliments sont conservés.
- Prélevez un échantillon des ingrédients de l'aliment final.
  - » L'échantillon doit être conservé jusqu'à 2 semaines après la mise en marché du troupeau.
- S'il y a variation durant le mélange des aliments à la ferme (p. ex. mauvais médicament ou mauvaise quantité de médicaments), des mesures doivent être prises pour réduire les risques, dont voici quelques exemples :

- » Retrait des aliments (rinçage ou nettoyage) dans le système d'alimentation.
- » Prise de contact avec l'équipe de capture ou le transformateur, pour reporter leurs activités.
- » Discussion de la variation avec les employés de la ferme pour déterminer la source du problème et prendre les mesures correctives appropriées pour en prévenir la répétition.

## MÉLANGE DES MÉDICAMENTS AVEC UNE PÉRIODE DE RETRAIT

- Lorsque vous mélangez des médicaments avec une période de retrait, des mesures de contrôle supplémentaires sont nécessaires, dont voici quelques exemples :
- Un test de calibration des balances au moins une fois par année.
- Un test d'efficacité du mélangeur au moins tous les 3 ans.
- Le maintien d'un registre du calibration des balances, des rapports de laboratoire concernant les tests d'efficacité du mélangeur et des mesures correctives qui ont été prises.

## AJOUTEZ-VOUS UN INGRÉDIENT (COMME DU BLÉ) À VOS ALIMENTS ACHETÉS SUR LE MARCHÉ?

- Pour satisfaire aux exigences du PSAF des PPC, l'ajout doit être consigné, et un échantillon de l'ingrédient ajouté ou du mélange doit être prélevé et conservé pendant deux semaines après le traitement du troupeau.